Veille agricole août 2022

Hongrie

Bonne performance en 2021

L’agriculture a enregistré une **croissance très dynamique sur l’année 2021**, puisqu’en valeur, la production de l'industrie agroalimentaire hongroise a augmenté de 15% pour atteindre 3 378 Mds HUF. On constate cependant que, sur cette même période, le volume de production a diminué de 2%. Cette évolution globalement positive reflète donc surtout **la forte hausse des prix à la production** (17%). En termes de ratio/PIB, le secteur compte pour **3,9 % du PIB hongrois**, soit une légère baisse par rapport aux 4,1 % enregistrés en 2020. La production du secteur agricole hongrois représente par ailleurs un peu plus de 2 % de la production agricole totale de l'Union européenne. Le pays se révèle **particulièrement performant pour la production de maïs, de graines de tournesol et de volaille.**

Mais un segment économique fragilisé

*Par une période de sécheresse inédite …*

Selon l'Office national de l'eau (OVF), c’est **la pire sécheresse endurée par la Hongrie depuis 121 ans**. Les précipitations ont été inférieures de 25 % à la moyenne dans les plaines inondables du Danube et de 31 % dans celles de la Tisza. Globalement, au cours du premier semestre 2022, les précipitations en Hongrie ont été inférieures d'environ 45 % à la normale. D’après les climatologues, la situation du pays ne devrait pas s’améliorer dans les années à venir. Les zones sèches sont en effet susceptibles de s'étendre à mesure que les périodes de sécheresses s’allongeront. Dans les parties centrales et septentrionales de la Grande Plaine, comme dans les parties nord-ouest du pays, la proportion de zones humides a déjà diminué de 84 % à 68 % par rapport aux années 1970-1980. Sans mesures drastiques pour permettre de restructurer le système de gestion de l’eau, les climatologues craignent que la Grande Plaine devienne, à terme, complètement asséchée.

Toutes cultures confondues, **700 000 hectares de terres arables ne donneront aucune récolte à l’automne et 1 M d’hectare supplémentaires aurait été endommagés** ; des chiffres records (cf. veille juillet 2022 qui détaille les pertes par culture). D’ailleurs, selon les données de la World Apple and Pear Association et de Fruitveb (Organisation interprofessionnelle hongroise des fruits et légumes), le volume de pommes produites en Hongrie devrait atteindre entre 300 000 et 350 000 tonnes cette années, soit seulement la moitié de la moyenne des récoltes des années passées (520 000 tonnes récoltées en 2021). De même les récoltes de raisin sont attendues à un niveau faible avec seulement 370 millions de kilogrammes alors que les prix à la production devraient augmenter de 10 à 20 % en moyenne en g.a. et que les stocks sont inhabituellement bas.

… qui frappe durement les agriculteurs …

Le 20 août à eu lieu une **manifestation nationale des agriculteurs** dans le but d’attirer l’attention du pays sur la situation plus que difficile du secteur ; forte augmentation du coût des intrants, conditions climatiques extrêmes et intervention étatique insuffisante à leur égard[[1]](#footnote-2). Ainsi, **les agriculteurs disent ne plus produire pour faire des bénéfices mais bel et bien pour limiter les pertes**. Ils souhaitent aussi apostropher le gouvernement pour réclamer la reconnaissance en urgence de la sécheresse comme catastrophe naturelle, ainsi que l’indemnisation des pertes liées à la grippe aviaire.

*… alors que le gouvernement tente d’apporter des solutions*

Lors de la 31e exposition agricole, le gouvernement hongrois a réaffirmé son soutien aux agriculteurs et a promis que « [les] conditions climatiques extraordinaires appellent [à] des mesures extraordinaires".

L’ensemble des mesures prises jusqu’alors par le gouvernement est présenté dans la veille de juillet 2022. Ci-après quelques compléments ou détails supplémentaires :

Dans un contexte de prix déjà très élevés\*, la période de sécheresse qui frappe la Hongrie se traduit par un **manque à gagner de 400 Mds HUF** (1 Md EUR) en valeur de production. Ces pertes ne sont couvertes que de manière marginale par le **fonds d’atténuation des dommages**, qui n’est abondé qu’à hauteur de 12,5 Mds HUF, soit 32 M EUR. Malgré les propositions faites par le ministre de l’Agriculture pour les **augmenter, les ressources du Fonds** demeurent notoirement insuffisantes**.** L’eurodéputé du parti Momentum Katalin Cseh va s’adresser à Elisa Ferreira, commissaire européenne, pour que le Fonds de solidarité de l'Union européenne apporte une aide plus conséquente aux agriculteurs.

Cette période de sécheresse sans précédent amène le gouvernement à **restructurer le système de gestion de l’eau du pays**. L’idée est de le rendre plus résilient à des évènements météorologiques qui seront de plus en plus fréquents à l’avenir. Déjà, dans le cadre de **la loi sur le développement des systèmes d’irrigation inscrit en 2020 au PDR**, le gouvernement a investi 45 Mds HUF (114 M EUR) à travers des subventions aux agriculteurs et prévoit, entre 2023 et 2027 et sur la base des plans stratégiques de la politique agricole commune (PAC), environ 70 Mds HUF (177 M EUR) supplétifs. De même, cette loi a permis la création de 118 collectifs d’irrigation chargés de la gestion de l’eau de 56 000 hectares de terres et 68 autres collectifs sont en cours d’enregistrement. Enfin le gouvernement a facilité la construction de huit réservoirs d’eau d’une capacité totale de 5 millions de mètres cubes.

En outre, le gouvernement a **mis en place un organe spécial d’urgence** dont le rôle est à la fois de surveiller les évolutions du secteur, mais aussi de proposer des solutions qui prennent en compte les recommandations des agriculteurs. Un **ensemble de mesures** a été annoncé :

* Un moratoire sur le remboursement des crédits d'investissement et de fonds de roulement des entreprises agricoles à partir de septembre 2022 jusqu'à la fin de 2023 ;
* Un ajout de 3 Mds HUF (7,5 M EUR) aux fonds initiaux du gouvernement de 76,7 Mds HUF (190 M EUR) et destiné à couvrir les coûts accrus du transport du fourrage ;
* Un montant de 1,4 Mds HUF (3,6 M EUR), en plus des 14,2 Mds HUF (35 M EUR) d’aides d’Etat initiales, pour compenser l'augmentation des coûts énergétiques liée à l'utilisation des systèmes d'irrigation ;
* Les agriculteurs peuvent soumettre de nouveau des demandes d'utilisation extraordinaire de l'eau, qui seront automatiquement accordées par les autorités ;
* Les agriculteurs peuvent, par appel d’offres, demander une subvention de 15 000 euros pour les opérations et le développement ;
* La mise en place par les assureurs de procédures accélérées d'évaluation et d'indemnisation des dommages causés par la sécheresse (dans les 14 jours) ;
* Les entreprises qui reçoivent des subventions ne sont plus tenues de maintenir leur niveau d’emploi. De ce fait, le gouvernement compte faciliter la réduction des effectifs.

L’Association bancaire hongroise (ABH) a déclaré que **le moratoire en aide aux agriculteurs** mis en place par le gouvernement pourrait entrainer une détérioration de la classification du risque de crédit des emprunteurs et ainsi **nuire à la solvabilité des clients à l'avenir**. Toujours selon l’ABH et vu les conditions présentes[[2]](#footnote-3), les agriculteurs auront besoin à court terme de volumes importants de crédits bancaires que les banques n’apporteront plus en présence d’un moratoire. Le secteur bancaire serrait même prêt à offrir « des solutions conformes au marché » et appelle les emprunteurs du secteur agricole à choisir des « solutions financières appropriées », c’est-à-dire à passer outre le moratoire. Marton Nagy, nouveau ministre du Développement économique, a précisé que le moratoire a pour unique but de soulager les agriculteurs et que les banques étaient censées aider les emprunteurs en difficulté et non pas les induire en erreur. Il a également ajouté que si les agriculteurs se tournent vers le moratoire, c’est bien que les banques n’ont pas élaboré de procédures spéciales de gestion des risques à même d’éviter aux agriculteurs une augmentation soudaine des versements.

**\*On constate une hausse de 48,3% des prix à la production agricole en g.a. en juin contre 45,4% en mai.**

Elle s’explique par la hausse du prix des matières premières, de l’énergie et des fertiliseurs, dont le coût d’achat à triplé, mais aussi de la main d’œuvre. Les travailleurs des secteurs de l'alimentation et de l'agriculture ont bénéficié de la plus forte augmentation de salaire en moyenne, soit 15,7%. Dans une moindre mesure, le coût d’achat des matériels agricoles (équipements, machines …) et des infrastructures d’irrigation est en hausse constante.

Les producteurs profitent aussi de moindres importations en provenance d'Espagne et d'Afrique du Nord, en raison de frais de transport devenus trop coûteux, mais aussi des nouvelles possibilités d'exportation liées à la hausse de la consommation de légumes.

|  |  |
| --- | --- |
| Matières premières | Variation des prix en %  (Juin 2022 en g.a) |
| Cultures | **52,3** |
| Bétail | **43,1** |
| Dont porcin | **38,6** |
| Dont bovin | **45,7** |
| Dont volaille | **50** |
| Produits animaux | **-31,7** |
| Dont légumes | **27,7** |
| Dont fruits | **1,8** |
| Céréales | **71,1** |
| Œufs | **31,4** |
| Lait | **43,6** |

On remarque le ralentissement de la croissance des prix des cultures, des produits animaux et des céréales par rapport à mai.

Entre janvier 2018 et juillet 2022, les prix du lait et du pain ont augmenté respectivement de 52% et 145%, alors que le prix des œufs a augmenté de 18%.

Actualités

* La société *Bock Borászat Kft*, implantée dans la région de Villány, a investi 1,5 Mds HUF (M EUR) pour lancer de nouveaux produits sur les marchés domestiques et internationaux. 650 M HUF (1.6 M EUR), dont un quart provient du Programme opérationnel de développement économique et d'innovation (Ginop), sont destinés à la création d’une usine de traitement des matières premières.
* *Rubin Kft*, une entreprise de transformation de paprika basée à Szeged, va investir 209,3 M HUF (517 000 EUR) pour moderniser son site (en achat de nouvelles machines et de panneaux solaires). Les fonds proviennent de subventions conditionnelles, mais non remboursables, dans le cadre du Ginop.
* Rencontre à Istanbul entre le ministre de l’Agriculture, M. Istvan Nagy et son homologue turc lors du Congrès international de l'apiculture. Ils se sont engagés à renforcer leurs liens dans la production de céréales, l'élevage de bétail et la pêche en eau douce.

Absence de cas de grippe aviaire depuis le 9 juin 2022

Fin juillet, l’Organisation mondiale de la santé animale (WOAH) a certifié le statut de la Hongrie en tant que pays exempt de grippe aviaire hautement pathogène. En conséquence, l'autorité chargée de la sécurité alimentaire a levé l’obligation pour les exploitations avicoles de garder la volaille enfermée. Cependant, les mesures préventives qui concernent l'alimentation et l’abreuvement en intérieur restent en vigueur dans tout le pays. La levée des restrictions à l'importation pourrait suivre.

Opposition

**Le DK** (Demokratikus Koalíció /Coalition démocratique), à travers son chef du cabinet agricole**, remet en cause la gestion de la crise par le gouvernement.** Il lui est reproché de ne pas avoir « amélioré la gestion de l'eau ou développé les systèmes d'irrigation” quand la conjoncture économique était porteuse alors que l’argent manque désormais pour entamer les travaux nécessaires. De même, il est estimé que les fonds de dédommagements sont insuffisants alors que le DK estime les « dommages à hauteur de 1 000 Mds HUF (2,5 Mds EUR).”

1. Le gel des prix sur 7 aliments ajoute une pression sur les agriculteurs qui craignent de produire à perte. [↑](#footnote-ref-2)
2. Pertes importantes liées à la sécheresse et développement rapide du secteur [↑](#footnote-ref-3)